

**Observatoire de la Dépense Publique (ODEP)
Association africaine de Défense des Droits de l'Homme
(ASADHO)**

**ORGANISATION DE LA CONFERENCE SUR LA
RECONSTRUCTION ET L'EMERGENCE DE LA REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE DU CONGO**

TERMES DES RÉFÉRENCES

Mail : ConferenceRERDC@gmail.com

Contact (+243) : 835891408

898615056

811729908

Juillet 2023

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE LA CONFERENCE

1.1 Introduction

Dans notre pays, la vie de millions d'êtres humains est empêchée de s'accomplir par une minorité de nos compatriotes complices des puissances internationales d'argent, qui en ont fait des morts vivants. Ces loques humaines, ces ombres, hommes, femmes et enfants, désespérés et soumis à une guerre invisible, permanente dans laquelle le peu de vie qui reste est dévorée par la faim, la tuberculose, la diarrhée infantile, par mille maladies de la misère que l'on appelle par aliénation maladies tropicales.

La misère qu'engendre le sous-développement, est une situation objective d'oppression, qui nous met en tant qu'êtres humains au défi devant notre propre déshumanisation. Une situation qui n'est naturelle, ni pour nos oppresseurs ni pour nous les victimes. L'homme n'a qu'une seule vocation : la voie de l'humanisation. Vocation souvent niée, mais en même temps affirmée du fait même de cette négation. Vocation niée dans l'injustice, l'exploitation, la violence des oppresseurs... Mais affirmée dans la soif de la liberté, de la justice, dans la lutte de l'opprimé pour récupérer son humanité. Cette lutte, parce qu'elle est juste, est nécessairement triomphante.

Des petites réformes dans une société comme la nôtre, ne suffisent pas à restaurer l'humanité spoliée de tant d'êtres humains. Il faut des changements de fond dans nos structures. On ne peut se contenter de pallier la misère et l'injustice dans leurs manifestations et leurs symptômes, sans aller jusqu'à l'analyse des causes, jusqu'à la dénonciation de l'ordre injuste d'où provient l'abaissement de plusieurs.

Un simple discours de dénonciation ne saurait non plus suffire. Face au monde de l'opresseur avec ses mythes, nous avons le devoir de trouver des solutions pour une société plus humaine. **Arracher notre deuxième indépendance.**

Avec une superficie de 2 345 000 km², notre pays est, après le Soudan et l'Algérie, le pays le plus vaste de l'Afrique, plus de quatre fois la France.

Le fleuve Congo est l'un des plus longs du monde. Il draine l'immense cuvette centrale qui occupe le centre du pays et dont le pourtour remonte par plateaux successifs, vers des montagnes atteignant plus de 5 000 mètres de haut.

Dans la cuvette, zone de marais et de forêt vierge, règne un climat équatorial favorable au palmier à huile, au café, à l'hévéa au cacao.

A l'est de la cuvette, s'élève une chaîne de montagnes volcaniques, entrecoupées de lacs. Le climat y est tempéré et permet les cultures semi-tropicales et même

tempérées. Le reste du pays connaît un climat tropical caractérisé par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison de pluies. C'est une savane plus ou moins boisée, adaptée à des cultures telles que le coton et l'arachide.

La diversité climatique permet une très grande variété de productions agricoles. Outre les multiples bois tropicaux, la RDC produit l'huile de palme, le café, le coton, le cacao, le riz, l'arachide, la canne à sucre, le manioc, le quinquina, les ananas, et aussi les oranges, les citrons, des légumes divers et bien d'autres cultures tempérées. La RDC abrite la majorité des espèces de flore et faune africaines. La moitié des forêts africaines est concentrée en RDC.

Le sous-sol est parmi les plus riches du monde avec le cuivre, le cobalt, le lithium, le diamant, industriel et de joaillerie, or, manganèse, étain, uranium, zinc, wolfram, argent, le coltan, etc.

La population de la RDC comprend cinq grands groupes ethniques : bantous, les plus nombreux, semi-bantous, nilotiques, soudanais et une petite minorité pygmée.

Ces groupes ethniques comprennent plus de 300 tribus qui s'expriment dans près de 250 dialectes différents.

Quatre langues nationales dominent : le Kiswahili dans tout l'est du pays, le Tshiluba au Kasai, le Kikongo au Kongo Central et dans le Bandundu, le Lingala qui prend une grande importance à travers le pays tout entier par l'intermédiaire des militaires dont c'est la langue usuelle.

Comme la plupart des pays sous-développés, la RDC connaît une explosion démographique avec extension rapide des centres urbains.

Notre pays a, comme on peut le constater de nombreuses potentialités économiques et culturelles. Et pourtant il y règne une misère de loin plus aiguë qu'à l'époque de la domination coloniale.

Crise du développement, marginalisation des paysanneries, misère urbaine, déficit alimentaire, destruction de l'environnement, autant d'aspects d'une crise profonde qui témoignent de la faillite « des projets politiques » proposés au peuple Congolais depuis 63 ans.

Le développement de notre pays passe par une redéfinition de l'ensemble de nos rapports avec le marché mondial et, surtout, un engagement dans de nouveaux rapports sociaux internes, en réorientant l'allocation du surplus économique au profit des producteurs et en préservant les écosystèmes. Il s'agit de nous octroyer une aire des objectifs et des moyens d'un développement endogène.

Le développement de la République Démocratique du Congo appelle en même temps une autre approche du rôle dévolu à ses communautés de base dans la définition et la réalisation d'objectifs conformes à leurs intérêts

Nos populations doivent devenir des sujets conscients du développement, impliqués à tous les niveaux dans des processus mis en place pour sortir notre pays de la dépendance et du sous-développement

Si la critique objective de la direction du pays depuis 63 ans, et de ses choix politiques doit se faire continuellement, elle ne suffit plus à l'alternative qui se pose à tous les patriotes interpellés par la gravité de la situation.

Au « que faire » angoissé venant de toutes les couches de notre peuple, il est urgent de répondre par la réflexion et l'exposé d'un projet de société global et cohérent, axé sur l'amorce de la construction d'une nouvelle société véritablement démocratique mettant au centre l'homme comme moteur, acteur et bénéficiaire du développement et du progrès social.

Mettre la population au centre, oblige l'intelligentsia à conceptualiser l'économie, l'école, l'Etat... en termes d'intérêts populaires.

Or, le bilan du rôle des intellectuels Congolais dans la conceptualisation d'un développement fondé sur nos propres forces, est amplement négatif.

1.2 Le Bilan de 63 années de néo-colonialisme

En 1960, il faut considérer que la classe dirigeante, hégémonique, qui possédait les moyens de pression économique et politique était étrangère. Depuis longtemps, cette classe dirigeante avait déjà décidé de liquider les formes classiques de l'oppression et les structures ossifiées nuisibles qui s'étaient établies au cours des siècles précédents : la colonisation directe.

Ainsi, cette classe dirigeante étrangère ne s'opposa pas à l'indépendance. Si aujourd'hui 63 années après l'indépendance, il y a, en Occident, des forces démocratiques sincèrement engagées aux côtés de celles du tiers monde pour la démocratie et le progrès social, en 1960, la tendance générale était de favoriser des indépendances avec un contenu vide. Ce fut au Congo un simple aménagement de la servitude.

Des collabos noirs furent choisis, pour remplacer les colons à la tête de l'administration coloniale, qui devenait avec toutes ses prérogatives et ses méthodes de travail, la nouvelle administration du nouvel Etat indépendant.

Une fois l'indépendance acquise, cette classe devenue régnante se constituera en classe d'exploitation. Elle va s'élargir par cooptation de ses nouveaux membres parmi les cadres universitaires qui, de plus en plus, seront formés après l'indépendance et qui se Présentent comme des experts, représentant le noyau « rationnel », la fraction la plus « éclairée » de l'Etat. Ces cadres universitaires, Mobutu va recourir à eux dès septembre 1960 lors de son premier coup d'état, ils seront nommés commissaires généraux. De 1965 à sa chute, Mobutu les placera à tous les postes de responsabilité. Tous ses successeurs vont faire la même chose pour quels résultats ?

Sous Mobutu comme sous ses successeurs, nous avons vu à l'œuvre ces cadres néocoloniaux, cette petite caste dont la fonction n'est nullement de transformer la nation Congolaise, mais de servir de courroie de transmission aux exploiters et pilliers de tout bord, Congolais comme étrangers.

Ce rôle lucratif, cette fonction de gagne-petit, cette étroitesse de vue, cette absence d'ambition pour le développement du Congo sont les symboles de l'incapacité de ces cadres du système néo-colonial.

Sur le plan économique, cette caste n'a fait autre chose que de reprendre sans changement l'héritage de l'économie, de la pensée et des institutions coloniales.

1.3. Le bilan économique des années du néo-colonialisme triomphant

1.3.1 L'extraversion de l'économie congolaise

Notre économie continue depuis 63 ans à reposer sur le secteur exportateur (mines et agriculture de rente) et est dépendante de l'extérieur par la contribution de ce secteur au PIB, les revenus d'exportation, l'importance du capital étranger investi et la technologie étrangère utilisée. Les produits miniers sont restés irrémédiablement pour le Congo :

- ✓ la base de son économie,
- ✓ la source principale de ses recettes en devises,
- ✓ la source de financement et d'approvisionnement du pays en matières premières, biens de première nécessité et d'équipement, ✓ la garantie de son endettement extérieur et du service de la dette, ✓ la source de recettes publiques.

Dans une telle situation, l'économie est très vulnérable. La détérioration des termes de l'échange et la chute des cours des produits primaires exploités par le Congo peut bloquer toute l'économie. C'est ça le néo-colonialisme qui a été entretenu par Mobutu et tous ses successeurs.

1.3.2 Les conséquences de ces structures économiques pour le pays et pour le peuple

- ✓ Une disparité trop grande entre les revenus et les salaires ;
- ✓ Une étroitesse du marché de consommation locale l'industrialisation du pays et à son développement global ;
- ✓ Des graves problèmes sociaux Exode rural des jeunes et vieillissement des campagnes, urbanisation insuffisante, insuffisance également de services sociaux, chômage, sous-emploi, malnutrition, logements insalubres, maladies endémiques, etc...
- ✓ Concentration de la croissance dans quelques secteurs non prioritaires au détriment des secteurs primaires et secondaires ;
- ✓ Dépendance financière et technologique de l'extérieur en raison du rôle important laissé à l'investissement étranger dans l'exploitation des ressources naturelles

destinées aux marchés extérieurs et dans les infrastructures d'appui à cette exploitation.

- ✓ L'exportation des capitaux par l'importation des matières premières et des biens
- ✓ le service de la dette et le transfert des profits aboutissant en définitive à des sorties nettes de capitaux.

1.3.3 Cette situation doit-elle perdurer ?

Le peuple Congolais peut-il, aujourd'hui, compter sur des intellectuels progressistes pour devenir réellement le moteur, l'acteur et le bénéficiaire du développement ? En d'autres termes, ce peuple peut-il voir en ceux-ci la main qui puisse aider à la mise en place et la défense de son pouvoir ?

En ces temps difficiles pour le Congo, cette alliance intellectuel-peuple est cruciale. Cependant, nous restons convaincu que son succès dépendra d'une transformation des conceptions bourgeoises ou petites bourgeoises qui prédominent parmi les intellectuels, quant à leur rôle véritable de catalyseur et de propagateurs d'âmes dans un pays aussi sinistré que la République Démocratique du Congo après autant d'années d'incurie et de pillages systématiques de toutes ses ressources.

Sont-ils prêts à mourir en tant que petits bourgeois comme le furent Thomas SANKARA, Franz Fanon, Hamilcar Cabral ou Neto afin de partager le quotidien de ceux qui, malgré des longues années des tortures physiques et psychologiques, sont parvenus à maintenir la flamme de l'espoir ?

Les intellectuels qui sont encore en exil sont-ils prêts comme nous l'avons fait avec quelques camarades progressistes conséquents à payer comme nous de leur personne et à revenir en force pour transformer la flamme en brasier ?

Conceptualiser les bases de la reproduction d'un pouvoir populaire c'est l'exercice que nous allons faire tous ensemble avec la conférence que nous proposons.

Un pari difficile, certainement insuffisant, mais qui aura néanmoins, les mérites et les buts suivants :

1. Proposer de manière concrète un avenir pour le Congo face au vide que la classe politique Congolaise ne comble pas jusqu'ici.
2. Inciter les Congolais à mener un débat de fond sur les problèmes concrets de notre pays. Nous avons identifié 33 thèmes qui seront regroupés en cinq grands secteurs à savoir : la gouvernance, les secteurs sociaux, les secteurs productifs, les infrastructures, les secteurs politique, sécurité, défense, élection, etc.

Toutes ces questions constituent les problèmes que vivent quotidiennement nos concitoyens. Ce qu'ils attendent d'une classe politique sérieuse et responsable ce sont des réponses précises et concrètes à ces problèmes.

Les intellectuels congolais n'ont plus droit à l'erreur. Ils ne peuvent plus verser dans les discours oiseux et les promesses fallacieuses, en voyant un peuple aussi nanti

croupir dans la misère noire et tendre éternellement la main par ses dirigeants interposés pour s'attirer la commisération internationale.

Ils ne doivent plus, en ces heures ultimes où il faut refonder la Nation regarder ce peuple continuer à crever de faim sur une terre aussi riche, ni le laisser mourir de soit alors qu'il a les pieds dans l'eau et qu'il est appelé à jouir pleinement de toutes ces ressources immenses que la nature a généreusement doté ce peuple. Un sursaut patriotique s'impose. Comment arracher notre deuxième indépendance ??

II. OBJECTIF GLOBAL

La conférence sur la reconstruction et l'émergence de la RDC a pour objectif la production d'un livre blanc véritable programme de production des réformes et mesures concrètes en vue de construire en RDC un Etat de droit, des structures de service public et des structures économiques tendant à faire de la RDC un pays développé, moderne et démocratique.

III. OBJECTIFS SPECIFIQUES

1. Rendre public le projet de conférence par point de presse pour expliquer ses objectifs, sa méthodologie et ses résultats ;
2. Rendre public le calendrier de travail devant conduire à la tenue de la conférence en présentiel et en ligne ;
3. Identifier les personnes compétentes, expérimentées pour traiter des différents aspects des études ;
4. Constituer le grand groupe d'échanges et les cinq grands groupes sectoriels et le groupe de coordination ;
5. Organiser chaque groupe en lui dotant d'un modérateur et un rapporteur.
6. Faire la recherche documentaire sur des études sectorielles menées par les structures de l'Etat, auprès de la coopération bilatérale et multilatérale, vers la société civile...
7. Recevoir les rapports des ateliers ;
8. Convoquer et tenir la conférence ;
9. Produire et rendre public le livre blanc produit par la conférence ;
10. Créer une dynamique d'impulsion d'un grand mouvement citoyen, dédiée à la lutte pour l'éradication de toutes les formes des dominations dont la RDC est victime et à la conquête de notre deuxième indépendance.

IV. RESULTATS

- Le point de presse tenue
- Le calendrier de travail rendu public
- Les personnes parties prenantes de la CNR identifiés ➤ Les groupes de travail constitués et organisés ➤ La recherche documentaire lancée.
- Les rapports des groupes thématiques rédigés
- La conférence Nationale convoquée et réalisée
- Le livre blanc produit et présenté à l'opinion nationale et internationale
- La dynamique patriotique pour le changement est lancée

V. LA METHODOLOGIE DE LA CONFERENCE

L'organisation de la conférence nationale sur la reconstruction et l'émergence du Congo va se réaliser à la suite d'un processus selon les phases ci-après :

Phase 1 : Préparation

- Il y a d'abord l'annonce de sa réalisation par les responsables de l'ODEP et de l'ASADHO. Cette annonce va permettre de présenter les objectifs de ce projet, les résultats attendus et la méthodologie.
- Elaboration et publication d'un calendrier de travail
- Identification des parties priorité de la conférence établissement des contacts
 - Constitution des groupes de travail et leur organisation
 - Suivi du travail des groupes jusqu'à l'élaboration des rapports.
 - Convocation et tenue de la conférence nationale.
- Les échanges en ligne joueront un très grand rôle.

Phase 2 : Ténue de la conférence basée essentiellement sur l'enrichissement des rapports de groupe de travail et leur fusion dans un rapport global qui devient le livre blanc ou programme alternatif de la reconstruction et de l'émergence pour la RDC.

Phase 3 : Suivi du programme

Cette phase gère essentiellement celle de la diffusion du livre blanc pour une appropriation par tous les congolais.

VI. LES INTERVENANTS

Essentiellement les modérateurs et rapporteurs des groupes de travail. Egalement les Experts invités par les organisateurs de la conférence pour enrichir les travaux de groupe.

VII. LES PARTICIPANTS

Ils viendront de l'administration publique, de la société civile, des universités, des églises, des organisations de jeunes, des organisations des droits de la femme, des institutions de recherche, des médias.

VIII. LA DUREE, LIEU ET PERIODE DE LA RENCONTRE

La conférence Nationale se tiendra en présentiel à Kinshasa et en ligne dans tous les pays où il existe une diaspora congolaise de préférence au début du mois de septembre.

Le comité pédagogique

ANNEXE : DOCUMENT D'IDENTIFICATION DU

PARTICIPANT AUX ATELIERS SPECIALISES DE LA CONFERENCE

I. Identité

Nom :

Prénom :

Né(e) vers :

De (Père) :

Et de mère :

Profession actuelle :

.....

Domicilié(e) à :

.....

Adresse complète :

.....

II. Etudes

Période (de-à)	Institutions	Diplôme obtenu

III. Expériences professionnelles

Période	Nom de l'employeur Titre professionnel/Poste	Pays	Sommaire des activités réalisées

IV. Activité dans la société civile (Expérience associative)

Période	Nom de l'association plateforme Structure faitière	Pays	Sommaire des activités réalisées avec les structures sociales signalées
De..... A.....	Nom de la structure : Responsabilité assumées : Email : Tel : Adresse physique :		

V. Expérience dans la recherche : Etudes, enquêtes, rédaction des rapports, ouvrages rédigés, en cours ou publiés

Période	Nom de la structure de recherche	Domaines et sommaires des activités réalisées

De..... A.....	Nom de la structure : Responsabilité assumée : E-mail de la structure : Tel structure :	

VI. Appartenance à un parti politique

Période	Nom du parti, regroupement politique	Sommaire des activités réalisées
De..... A.....	Nom de la structure : Responsabilité assumées : Email de la structure : Tel structure :	

VI CHOIX DES THEMES D'ETUDES

N°	LISTE DES THEMES	CHOIX	COMMENTAIRES
01	Les Réformes des finances publiques	<input type="checkbox"/>	
02	La lutte contre la corruption	<input type="checkbox"/>	
03	La transparence et la participation citoyenne	<input type="checkbox"/>	
04	Le processus de planification, programmation, budgétisation et suivi évaluation des investissements publics	<input type="checkbox"/>	
05	La place du contrôle au sein de l'Etat congolais	<input type="checkbox"/>	
06	Le processus de passation des marchés publics	<input type="checkbox"/>	
07	L'entreprise et le développement	<input type="checkbox"/>	
08	Le transport et infrastructures	<input type="checkbox"/>	
09	Les choix technologiques : <ul style="list-style-type: none"> • Technologies traditionnelles • Technologies adaptées • Technologie de pointe • NTIC 	<input type="checkbox"/>	
10	Agriculture, sécurité et autosuffisance alimentaire	<input type="checkbox"/>	
11	La gouvernance minière	<input type="checkbox"/>	
12	L'environnement et transition écologique	<input type="checkbox"/>	
13	Les régimes fiscaux d'exception	<input type="checkbox"/>	
14	L'école	<input type="checkbox"/>	

15	La santé	<input type="checkbox"/>
16	La famille	<input type="checkbox"/>
17	Le rôle de la femme dans la reconstruction nationale	<input type="checkbox"/>
18	La jeunesse et la reconstruction nationale	<input type="checkbox"/>
19	Les migrations, la question ethnique	<input type="checkbox"/>
20	Les conflits ethniques et la réconciliation des communautés	<input type="checkbox"/>
21	La démocratie et la protection de droits de l'homme	<input type="checkbox"/>
22	Les institutions : <ul style="list-style-type: none"> • La justice • Les partis politiques • La société civile • Les structures administratives locales 	<input type="checkbox"/>
23	Etat, nation et développement	<input type="checkbox"/>
24	L'armée, police et services de sécurité	<input type="checkbox"/>
25	L'emploi	<input type="checkbox"/>
26	Monnaie, crédit et échanges	<input type="checkbox"/>
27	Le phénomène culturel et le développement	<input type="checkbox"/>
28	La place de la coutume et du pouvoir coutumier dans la reconstruction	<input type="checkbox"/>

29	Le phénomène religieux et les autres mouvements philosophiques	<input type="checkbox"/>	
30	Information, communication, presse et reconstruction nationale	<input type="checkbox"/>	
31	Le village et le développement rural	<input type="checkbox"/>	
32	Le développement urbain	<input type="checkbox"/>	
33	Les relations avec l'étranger : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Pays limitrophes <input type="checkbox"/> Afrique <input type="checkbox"/> Tiers monde <input type="checkbox"/> Autres 	<input type="checkbox"/>	

A. Ces différents thèmes seront regroupés en cinq grands secteurs correspondants à cinq grands ateliers de la conférence sur la reconstruction :

1. Gouvernance
2. Secteurs sociaux
3. Secteurs productifs
4. Les infrastructures
5. Secteurs politiques, sécurité, défense, élection, etc...

B. Dans la phase préparatoire, un participant ne peut s'inscrire au maximum qu'à trois thèmes.